



## Tendances conjoncturelles

4<sup>e</sup> trimestre 2011

T  
E  
N  
D  
A  
N  
C  
E  
S

### LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

#### La reprise mondiale marque le pas

La croissance économique mondiale est plus modérée en fin d'année 2011 ; elle reste solide dans les économies émergentes mais ralentit en raison de la baisse de la demande interne et externe. Les perspectives de croissance mondiale sont atones. La hausse des prix reste contenue dans les pays développés et les tensions inflationnistes s'atténuent un peu dans les économies émergentes.

Aux États-Unis, la croissance économique accélère au dernier trimestre (+0,7% par rapport au troisième trimestre 2011, après +0,5%). En raison de cette expansion modérée de l'économie et d'une poursuite de l'amélioration du marché du travail, le FOMC (Comité fédéral de l'open market) a décidé, le 25 janvier 2012, de maintenir la fourchette de son taux objectif des fonds fédéraux entre 0,0 % et 0,25 %, en indiquant qu'il prévoyait le maintien de taux très bas au moins jusqu'à fin 2014.

En Europe, le PIB se contracte de 0,3% par rapport au trimestre précédent tant pour la zone euro que pour l'UE27. Sur l'ensemble de l'année, le PIB augmente respectivement de 1,5% et 1,6%. La hausse des prix (IPCH) dans la zone euro est revenue à 2,7% en décembre après 3% en novembre. La BCE a décidé de maintenir ses taux directeurs inchangés, estimant que les tensions sous-jacentes sur les prix devraient rester limitées même si la hausse demeure supérieure à 2% pendant encore quelques mois.

En France, le PIB progresse de 0,2% au quatrième trimestre après +0,3% au trimestre précédent. En moyenne annuelle, la croissance est de 1,7% en 2011, après +1,4% en 2010. La consommation des ménages baisse légèrement en fin d'année, alors que l'investissement accélère. La contribution extérieure est positive, sous l'effet de l'augmentation des exportations conjuguée à la baisse des importations.

#### La zone Asie-Pacifique encore peu touchée par la crise de la dette

La dégradation de l'activité dans la zone euro n'a eu encore qu'un effet limité sur la croissance **chinoise** qui reste soutenue au quatrième trimestre, bien qu'en légère décélération (+8,2 % en rythme annualisé après +9,4 % au trimestre précédent). La croissance atteint 9,2 % en 2011 après 10,4 % en 2010. La hausse des prix s'atténue avec un glissement annuel de 4,1 % fin décembre 2011, après +6,1 % fin septembre.

L'économie **japonaise** continue de progresser au quatrième trimestre (+0,4 %), soutenue par la mise en œuvre des plans de reconstruction. La baisse du PIB, conséquence du séisme de mars 2011, serait limitée (-0,4 % sur l'année) et le pays retrouverait le chemin de la croissance en 2012. Le Comité de politique monétaire de la Banque du Japon a décidé, le 24 janvier 2012, de maintenir son principal taux directeur dans une fourchette comprise entre 0 % et 0,1 %.

En **Australie**, le PIB a poursuivi sa hausse au troisième trimestre 2011 (+1,0 % après +1,4 % au trimestre précédent). Toutefois, en raison du ralentissement de l'économie mondiale, le gouvernement australien a révisé son budget afin de maintenir son objectif de retour à un excédent budgétaire sur le prochain exercice. La hausse des prix s'infléchit avec une progression annuelle de 3,1 % à fin décembre 2011, après +3,5 % à fin septembre. La Banque centrale australienne a décidé, le 7 janvier 2012, de maintenir son taux directeur à 4,25 %.

L'activité économique **néo-zélandaise** progresse de 0,8 % au troisième trimestre 2011, après +0,1% au trimestre précédent. Le PIB augmente ainsi de 1,3 % sur un an, à fin septembre 2011. La Banque centrale de Nouvelle-Zélande a décidé, le 26 janvier 2012, de maintenir son taux directeur à 2,5 %.

# LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

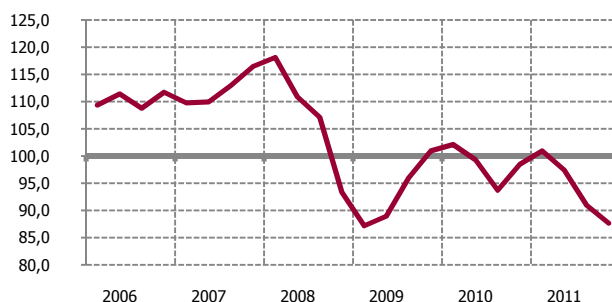
## Nouvelle détérioration du climat des affaires

L'indicateur du climat des affaires (ICA) continue de se dégrader, pour le troisième trimestre consécutif. Il se rapproche ainsi du point bas atteint au début de l'année 2009.

Cette détérioration s'explique à la fois par l'appréciation négative portée sur le trimestre passé et par les anticipations pessimistes des chefs d'entreprise, notamment sur leur courant d'affaires et leur trésorerie.

Le ralentissement de l'activité est toutefois encore limité au 4<sup>e</sup> trimestre 2011. La consommation des ménages, est restée ferme, bénéficiant d'une situation favorable du marché du travail.

Indicateur du Climat des Affaires (ICA)  
(100 = moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

L'investissement des entreprises montre quelques signes d'essoufflement après une année 2010 exceptionnelle portée par l'impact des grands chantiers. Les prévisions d'investissement à un an des chefs d'entreprise sont déprimées et s'établissent à un niveau historiquement bas.

Les évolutions sectorielles suivent en général cette tendance peu porteuse. Seul le secteur du nickel connaît une franche amélioration de son activité au quatrième trimestre, portée par l'augmentation de la production. Les secteurs du BTP et des services marchands enregistrent en revanche une détérioration marquée. Les perspectives pour le premier trimestre 2012 restent par ailleurs dégradées pour ces deux secteurs d'activité, qui avaient bénéficié à plein de l'effet « grands chantiers ».

## Légère augmentation des prix

La hausse de l'indice des prix s'est poursuivie au même rythme qu'au trimestre précédent (+0,4 %). L'augmentation des prix de l'alimentation et des services (+0,7 % pour chaque poste) a été en partie compensée par le tassement des prix de l'énergie (-0,3 %) et la modération de ceux des produits manufacturés (+0,2 %).

Sur un an, la progression de l'indice des prix continue cependant de s'accélérer (+2,6 % après +2,3 %) ; les prix de l'alimentation (+4 %) et de l'énergie (+7,7 %) constituent les principaux contributeurs à la hausse de l'indice.

Evolution de l'indice des prix  
(en glissement annuel, %)



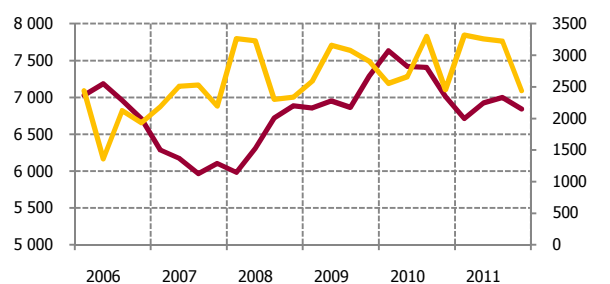
Source : ISEE

## Baisse du nombre de demandeurs d'emploi

Le nombre de demandeurs d'emploi s'oriente à la baisse (-2 % en données cvs sur le trimestre après +2 %), alors que les offres d'emploi nouvellement enregistrées chutent de 24 %. Ce recul des offres plus prononcé que le trimestre précédent (-1 %), concerne autant la province Sud (-24 %) que la province Nord (-25 %). Après plusieurs trimestres exceptionnels, le marché du travail commence à pâtir de la fin de période de recrutement pour les grands projets et d'un climat des affaires morose.

La situation de l'emploi reste toutefois favorable. Sur un an, les offres cumulées d'emploi sont en nette hausse (+12 %) de même que l'emploi salarié (+5 %). Le nombre de demandeurs d'emploi diminue de 2 % en données cvs sur un an, confirmant la tendance baissière amorcée en 2010.

Nombre de demandeurs d'emploi  
et nouvelles offres enregistrées



Source : IDCNC, désaisonnalisée par l'IEOM

## Fermeté de la consommation des ménages

La consommation des ménages a retrouvé un certain dynamisme, après avoir marqué le pas au trimestre précédent. Cependant, les indicateurs de la consommation sont contrastés.

Les importations de biens de consommation courante et de produits alimentaires progressent sensiblement (+10 % et +7 % respectivement, en données cvs). Toutefois, les immatriculations de véhicules de tourisme neufs sont en recul (-15 % en données cvs, +2 % sur un an) et l'enquête de conjoncture fait état d'un repli de l'activité pour le deuxième trimestre consécutif.

L'encours du crédit à la consommation des ménages augmente de 1 % dont +3 % pour les crédits de trésorerie au quatrième trimestre.

Les indicateurs de vulnérabilité des ménages continuent de se dégrader : les incidents de paiement sur chèques, le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire et les décisions de retrait de cartes bancaires augmentent respectivement de 11 %, 3 % et 13 % par rapport au trimestre précédent.

## Ralentissement de l'investissement des entreprises

L'investissement des entreprises montre quelques signes d'essoufflement. Les importations de biens d'équipement continuent de progresser (+5 % sur le trimestre, après +8 % au cours du trimestre précédent) mais les immatriculations de véhicules utilitaires neufs diminuent (-4 %, après +7 % en données cvs). Après plusieurs trimestres exceptionnels, les importations d'ensembles industriels chutent de 45 %, avec l'achèvement du chantier de l'usine du Nord.

Les prévisions d'investissement à un an des chefs d'entreprise sont défavorablement orientées et s'établissent à un niveau historiquement bas.

Les encours bancaires des crédits à l'investissement des entreprises progressent modérément (+2 %). Le solde de créations nettes d'entreprises au 4<sup>e</sup> trimestre s'améliore sur un an (+4 %).

L'investissement immobilier des ménages reste dynamique au 4<sup>e</sup> trimestre, avec une progression de 4 % de l'encours des crédits à l'habitat sur le trimestre.

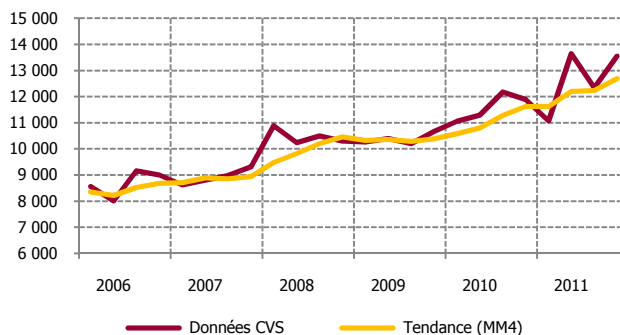
## Forte baisse des importations

Les importations se contractent de 10,3 %, sous l'effet de la chute des importations d'ensembles industriels destinés à l'usine du Nord et des importations de produits minéraux (-27 %).

Les exportations progressent quant à elles de 7,4 %, tirées par les exportations de ferronickels (+36 %) et de minerai (+11 %).

Au final, le déficit commercial se réduit de 11,5 milliards de F CFP au quatrième trimestre mais il atteint un nouveau record sur l'année 2011, s'établissant à 169,6 milliards de F CFP après 164,8 milliards en 2010.

Importations de biens de consommations courantes (millions de F CFP)



Source : Douanes, ISEE, désaisonnalisée par l'IEOM

Importations de biens d'équipement (millions de F CFP)



Source : Douanes, ISEE, désaisonnalisée par l'IEOM

Solde commercial (millions de F CFP)



Sources : Douanes, ISEE

## UNE ACTIVITÉ PEU PORTEUSE SAUF POUR LE SECTEUR DU NICKEL

L'activité d'élevage et de pêche est en repli au 4<sup>e</sup> trimestre. Les abattages de bovins et de porcs sont orientés à la baisse (respectivement -2 % et -16 % en données cvs). Les professionnels anticipent une stagnation de leur activité au prochain trimestre.

L'activité du secteur des mines et de la métallurgie continue de progresser sur le trimestre, malgré un cours du nickel orienté à la baisse, jusqu'à fin novembre 2011.

L'extraction minière poursuit sa progression (+5 %) entamée au deuxième trimestre. Elle finit l'année avec une production trimestrielle record, grâce aux saprolites (+13 %). Les exportations de minerai en volume et en valeur suivent la même tendance (respectivement +15 % et +11 % sur le trimestre)

La production de métal augmente de 7 %, portée par les ferronickels (+42 %). Sur un an, la production métallurgique s'est établie à 61 400 tonnes de nickel contenu (+14 %), un niveau de production qui n'avait pas été atteint depuis 2006. Cette évolution est due à l'apport de l'usine du Sud, qui a produit 7 600 tonnes de produits semi-finis NHC (Nickel Hydroxyde Cake), après 222 tonnes seulement en 2010. Les exportations métallurgiques progressent tant en volume qu'en valeur (+11 % et +8 % respectivement).

Impacté par le ralentissement économique mondial, le cours du nickel a atteint un point bas fin novembre 2011 (7,7 \$/lb), avant de rebondir depuis cette date (9,7 \$/lb à fin janvier 2012). Les prévisions d'activité du secteur sont favorables avec la montée en charge de l'usine du Sud planifiée pour le second semestre. Les prévisions d'investissements sont également bien orientées.

L'activité du secteur du bâtiment et travaux publics se contracte pour le troisième trimestre consécutif, selon l'enquête de conjoncture de l'IEOM. Cette évolution est corroborée par la poursuite de la baisse des ventes de ciment (-4 %) et des importations de tôles de couverture (-42 %). Les entrepreneurs anticipent une nouvelle baisse de leur activité au prochain trimestre. Dans ce contexte, les prévisions en termes d'effectifs et d'investissements sont dégradées.

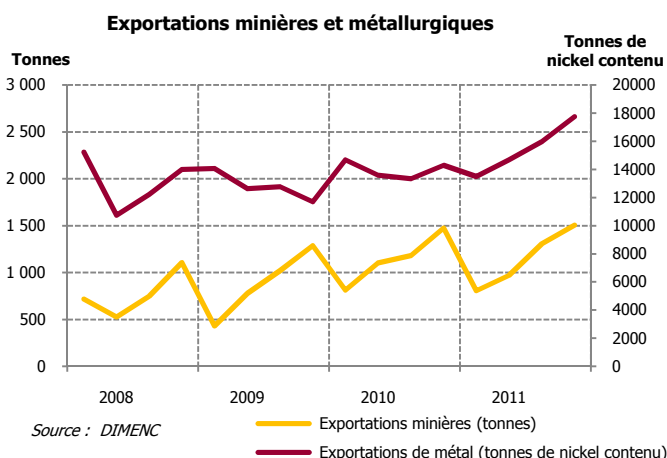
L'index BT21, qui permet de suivre l'évolution des prix à la construction, se stabilise au 4<sup>e</sup> trimestre (+4,1 % sur un an), alors que l'Indice de révision des loyers (IRL) continue de progresser (+0,8 %, +4 % sur un an).

L'activité du secteur du tourisme s'est stabilisée au 4<sup>e</sup> trimestre selon l'enquête de conjoncture de l'IEOM. Le nombre de touristes, qui avait été porté au 3<sup>e</sup> trimestre par les Jeux du Pacifique se replie de 8 % sur le trimestre. La fréquentation touristique augmente toutefois de 14 % sur l'année, tirant parti d'un afflux de touristes métropolitains.

Le taux d'occupation moyen au 4<sup>e</sup> trimestre est favorablement orienté (66 %, +3 points par rapport au trimestre précédent).

Parallèlement, environ 51 000 croisiéristes ont fait escale en Nouvelle-Calédonie au 4<sup>e</sup> trimestre, soit une baisse de 14 % sur le trimestre en données cvs.

Les chefs d'entreprise prévoient une légère baisse d'activité pour le prochain trimestre.



Les annexes statistiques sont disponibles en téléchargement sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr), dans la page Publications.

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr)

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : T. BELTRAND – Editeur et imprimeur : IEOM  
Achevé d'imprimer : 24 février 2012 – Dépôt légal : février 2012 – ISSN 1968-6277